

**ETUDE DES PERSONNAGES
DANS “BOULE DE SUIF” DE GUY de MAUPASSANT**

Abdullah ÖZTÜRK*

ÖZET

Flaubert tarafından bir başyapıt olarak değerlendirilen, ilk olarak E. Zola'nın başkanlığında hazırlanan «*Médan Akşamları*» adlı ortak kitapta yayınlanan, Guy de Maupassant'ın *Yağ Tulumu* adlı bu ilginç eseri, 1870-1871 yıllarında Almanların Rouen'ı işgal etmesiyle savaştan kaçan on kişilik seçkin bir yolcu grubunun beş günlük serüvenini anlatan gerçekçi bir öyküdür.

Öyküdeki kişilerin karakter yapısı tam bir zıtlıklar sistemi üzerine kuruludur.

Eserin baş kahramanı olan «*Boule de Suif*»(Yağ Tulumu) adlı fahişe, yolculuk esnasında karşılaşılan bütün güçlüklerin aşılmasında, sorunların çözümünde önemli bir rol oynamaktadır. Krizlerin aşılmasında tüm yolcuların Boule de Suif ile olan ilişkilerini gözlemleyen yazar, kendine has üslubu, anlatım tekniği ile bazı gerçekleri okuyucusunun gözleri önüne sermektedir. Kahramanlarının çeşitli olaylar karşısındaki davranışlarını sınıfsal açıdan değerlendiren yazar, görünüşte üstün değerleri ve ilkeleri temsil eden burjuvazi sınıfının, kilise mensuplarının, gerçekte nasıl basit bayağı ve iki yüzlü davranışlar sergilediklerini vurgulamaktadır.

Sonuç olarak temiz ve iyikalplilik örneği veren bir fahişenin, alçak, ikiyüzlü davranışlar sergileyen soylularca nasıl kurban edildiği anlatılmaktadır. Genelde insanlığın geleceği konusunda pek ümitli olmayan maupassant, hemen hemen tüm eserlerinde gerçekçi bir yaklaşımla ortaya koyduğu kötümser duygularını, burada bir defa daha çarpıcı bir şekilde sergilemektedir.

Anahtar Kelimeler: *Savaş,Para, Burjuvazi, Fahişe, Yiyecek, İkiyüzlülük*

INTRODUCTION

Tout auteur ou narrateur qui essaye de passer un message quelconque par une oeuvre du genre littéraire tels que roman, théâtre ou nouvelle utilise souvent des personnages réels ou imaginaires selon leur sujet à traiter. Les auteurs ne choisissent pas seulement des sujets conformes à leur message mais aussi, ils choisissent et même créent des personnages en fonction des messages qu'ils veulent donner à leurs lecteurs. Donc, l'étude d'une oeuvre littéraire passe souvent par l'étude des personnages. Car c'est par ces personnages que s'expriment les auteurs dans

* Yrd.Doç.Dr., Selçuk Üniversitesi, Fen-Edebiyat Fak. Öğretim üyesi

leurs oeuvres concentrées sur des thèmes précis. Au sens général, il est même possible de faire une typologie des personnages selon les oeuvres, les auteurs, les domaines ou les siècles dans un monde littéraire.

Cette fois, pour l'étude des personnages, nous avons choisi une "nouvelle" de Maupassant, intitulée "Boule de Suif"¹. C'est une nouvelle très célèbre, qui a assuré la notoriété de Maupassant dès sa parution dans le recueil "*Les Soirées de Médan*"² dans le temps de la guerre franco-allemande de 1870. Son entrée dans le groupe naturaliste de E. Zola, lui permet de prendre sa place parmi les grands écrivains.³

Boule de Suif est saluée à l'époque par beaucoup d'écrivains et même acceptée comme un "chef-d'œuvre" par Gustav Flaubert dans une lettre adressée à Maupassant : "*il me tarde de vous dire que je considère Boule de suif comme un chef-d'oeuvre! Oui, jeune homme! Ni plus ni moins, cela est d'un maître. C'est bien original de conception, entièrement bien compris et d'un excellent style. Le paysage et les personnages se voient et la psychologie est forte. Bref, je suis ravi; deux ou trois fois, j'ai ri tout haut. [...]. Ce petit conte restera, soyez-en sûr!*"⁴

Oui, la preuve en est là, ce conte est resté plus d'un siècle après Maupassant, reste encore et il a l'air de rester pour toujours comme notait Flaubert avant la publication de "Boule de Suif". Maupassant y observe de manière réaliste le comportement d'un groupe de personnes de classes sociales très différentes. Avec ses personnages et leurs caractéristiques, il représente en quelque sorte un micro-société de l'époque. Avec une analyse profonde des personnages, il essaye de nous donner une image exacte de la nature humaine, tout en traduisant les comportements, les sentiments et les réactions des bourgeois et des clergés contre une prostituée dans un endroit clos, pendant quelques jours passés et vécus ensemble.

Le surnom de la prostituée "Boule de Suif" qui constitue à la fois le titre de la nouvelle en question, est une allusion à son physique rond et gras: suif qui est synonyme de "graisse animale"⁵ évoque encore une image significative de la nourriture. Le narrateur utilise d'abord ce surnom pour la femme prostituée dont le vrai nom, Elisabeth Rousset ne se prononce que deux ou trois fois dans l'histoire de "la nouvelle". Cette remarque simple montre bien qu'elle n'a pas sa place dans la "bonne et honnête" société où le nom est considéré comme une marque de res-

¹ Maupassant Guy de, *Boule de suif*, imprimé en union européenne B/0 19-94 – Dépôt l'égal, mai 1944 P.1-50

² En 1876, Maupassant participe au groupe de Medan qui se constitue autour d'Emil Zola. Il a contribué en grande partie à ce mouvement naturaliste en publiant "Boule de Suif" dans "*Les Soirées de Medan* en 1880.

³ "Maupassant serait-il le mal aimé des grands romanciers Français du XIX^e siècle? On l'a dit moins fin que Stendhal, moins puissant que Balzac, moins large que Zola, moins fort que Flaubert. C'est pourtant; Flaubert, dont il fut le fils spirituel, le disciple bien – aimé, qui dit de Boule de suif: chef-d'œuvre." Dossier de Maupassant", No 310 Mais 1993.P.16.

⁴ Lettre de Flaubert a Maupassant envoyée avant la publication de *Boule de Suif*.

⁵ Le Dictionnaire "*Le petit Robert* P. 1881

pectabilité. Mais dans la lecture générale de Maupassant comme chez "Boule de Suif" "*les prostituées sont généralement les agents du monde renversé où les valeurs sont bouleversées. Ces femmes semblent avoir de grandes vertus: être de bonnes mères, des femmes pieuses et des patriotes, tandis que les bourgeoises dites honnêtes, qui imitaient, les grues et s'adonnaient à la prostitution clandestine, conjugale ou familiale, étaient semblables à elles*"⁶. Le titre d'un article publié dans un dossier spécial de Maupassant, résume bien ses grandes caractéristiques d'écrivain et sa connaissance sur les femmes: « *Guy de Maupassant : expérimentateur sans égal de la vie, connaisseur des femmes et maître du fantastique* »⁷

Maupassant, en tant qu'auteur réaliste, réussit bien à démasquer les bourgeois avec Boule de Suif qui se sent noyée dans le mépris de ces "gredins honnêtes" qui la sacrifient d'abord, rejette ensuite comme une chose mal propre et inutile. La pauvre femme malheureuse, elle n'est aidée ni par les deux bonnes soeurs censées être de bon côté, ni par le révolutionnaire démocrate, Cornudet.

Il est en effet intéressant d'étudier cette nouvelle où Maupassant arrive à montrer d'une part l'hypocrisie des bourgeois et d'autre part, le comportement de Boule de Suif plus respectable que ces bourgeois, symboles des honnêtetés. Dans les intrigues liées à des thèmes de guerre, d'argent et de nourriture, l'auteur dénonce bien la monstruosité des personnes de classes privilégiées contre une prostituée naïve qui inspire une forte compassion aux yeux du lecteur. L'étude d'un tel récit plein de procédés techniques nous permet de constater que Maupassant n'a pas uniquement le but de nous raconter machinalement une histoire ou de nous amuser et attendrir, mais aussi de nous forcer à comprendre le sens caché des événements. C'est sûrement sa vision personnelle du monde qu'il cherche à nous communiquer en la reproduisant dans "Boule de Suif".

C'est encore par cette vision dynamique et efficace qu'il parvient à montrer si bien comment se développent les sentiments et les passions, comment on s'aime, comment on se hait, comment on se combat dans les milieux sociaux, comment luttent les intérêts politiques, les intérêts bourgeois, les intérêts d'argent et les intérêts de famille. C'est ce qui fait peut-être l'une de l'attrait des nouvelles de Maupassant, comme dans "Boule de Suif" que nous étudions sous quatre grands titres : I- Structure du récit ; II- Caractéristiques physiques et morales des personnages ; III- Eléments réalistes des personnages et de leur voyage ; IV- Conclusion

Le Résumé

L'histoire se déroule en Normandie pendant l'hiver de la guerre de 1870-71. Un groupe de dix personnes fuit en diligence Rouen qui est occupée par les Prussiens. Parmi ces voyageurs, se trouve une prostituée surnommée Boule de Suif. Au

⁶ Benhamou Noëlle, "Filles prostituées et courtisanes dans l'oeuvre de Guy de Maupassant- Représentation de l'amour venal", thèse présentée sous la direction de Philip Hamon, Université de Paris III Sorbonne Nouvelle, Juin 1996-531 Foliás illustrés.

⁷ Erlat Jale, Guy de Maupassant: « Guy de Maupassant : expérimentateur sans égal de la vie, connaisseur des femmes et maître du fantastique », Dossier Maupassant , Frankofoni, no :6, Ankara 1994, p 131-142.

début, elle est méprisée par les autres personnes bourgeoises et les deux bonnes soeurs. Mais lorsque la faim les pousse à manger les provisions qu'elle seule a pensé emporter, ils deviennent plus courtois et plus aimables avec elle. A mi-parcours, dans la ville de Tôtes un officier allemand les oblige à descendre de la diligence et à rester dans la seule auberge locale où il vérifie les papiers. L'officier demande à voir Boule de Suif en privé et celle-ci sort de l'entrevue rouge de colère. Au bout d'un certain temps les voyageurs découvrent que l'officier prussien ne les laisse pas partir jusqu'à ce que Boule de Suif cède à ses avances. La plupart de voyageurs se concertent pour pousser Boule de Suif à céder aux désirs de l'officier. Elle finit par se sacrifier et les voyageurs repartent en diligences, en laissant Boule de Suif pleurer seule dans son coin, sous leurs mépris étouffants. En plus ils mangent tous au bout de trois heures leurs provisions sans en offrir à la jeune femme en larmes qui ne trouve pas cette fois le temps d'emporter quelque chose à manger à cause du sacrifice qu'elle fait juste avant le départ de la diligence.

III. LA STRUCTURE DU RECIT

1. Le statut du Narrateur

Nous savons bien que dans la lecture d'une oeuvre de fiction, nous n'ayons pas une perception directe des événements décrits. Selon la méthode de l'analyse structurale du récit, il existe trois types de perceptions du personnage qui raconte l'histoire. C'est à dire trois types de narration. 1) "Narrateur >personnage (la vision par derrière), C'est le cas où le narrateur sait davantage que son personnage 2) Narrateur: Personnage (la vision "avec"), le cas où le narrateur en sait autant que les personnages. 3) Narrateur <personnage (la vision " du dehors"), le cas où le narrateur en sait moins que n'importe lequel des personnages>⁸

Ces trois types de narration sont exprimées parfois par certaines analystes sous trois types de focalisation: 1-Focalisation zéro; 2-Focalisation externe, 3-Focalisation interne.

Dans le cas de Boule de Suif "l'histoire nous est racontée par un narrateur " omniscient, c'est à dire sachant tout de ses personnages et nous révélant leurs pensées et leurs émotions les plus intimes. C'est ce que l'on appelle la "focalisation zéro"⁹. Dans cette technique classique utilisée beaucoup par les auteurs du 19^e siècle, le narrateur assume une position quasiment "divine" par rapport à ses personnages. Les personnages apparaissent comme des marionnettes manipulées par un narrateur tout puissant comme dans le cas des personnages de " Boule de Suif" chez Maupassant. En tant qu'un auteur réaliste, Maupassant donne à ses personnages des traits de caractère ou de sentiment de son époque vécue en Normandie. Ainsi dans le "Boule de Suif" le narrateur nous fait connaître sans aucune ambiguïté les jugements qu'il porte lui-même sur les personnages par les manières dont il les présente. Avec son ironie constante, le narrateur met en lumière la lachète, les

⁸ Tzvetan Todorov: " Les catégories du récit littéraire" *Communication* 8 1966 Sévil P.125-151

⁹ Michel Viegnès, *Boule de Suif*, La Parure, profil d'une oeuvre Italier 1996 P.36

bassesses morales et l'hypocrisie des bourgeois. Très souvent on découvre clairement le mépris qu'il éprouve pour certains personnages:

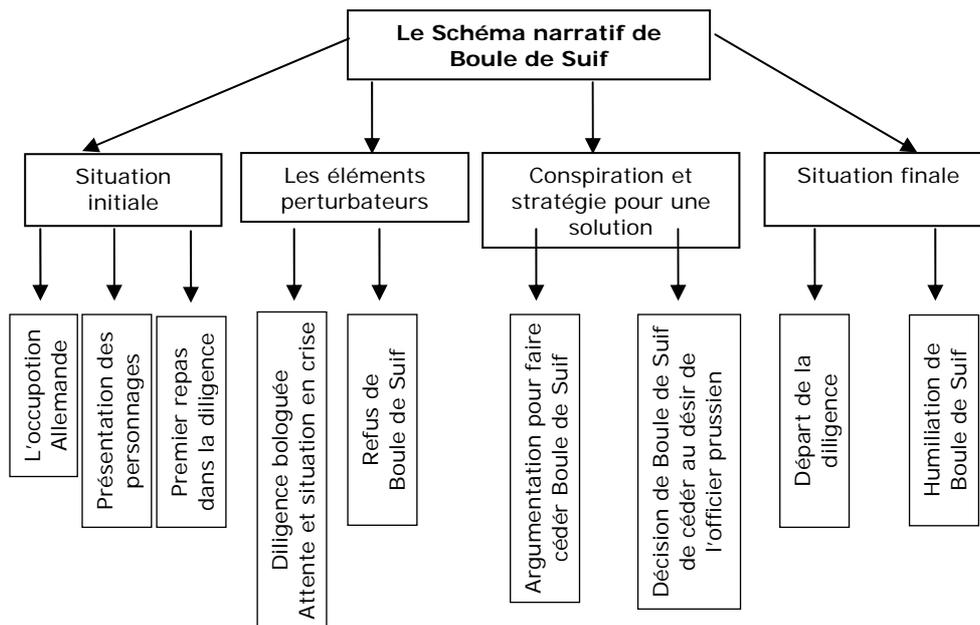
*"Ancien commis d'un patron ruine dans les affaires, Loiseau avait acheté le fonds et fait fortune. Il vendait à très bon marché de très mauvais vin aux petits débiteurs des campagnes et passait parmi ses connaissances et ses amis pour un fripon madré, un vrai Normand plein de ruses et de jovialité"*¹⁰.

Voilà un autre sentiment que donne le narrateur des bourgeois qui cherchent un moyen de faire céder la prostituée aux désirs de l'officier prussien:

*"Les hommes, qui discutaient à l'écart, se rapprochèrent. Loiseau, furibond, voulait livrer "cette misérable" pieds et poings liés à l'ennemi. Mais le comte, issu de trois générations d'ambassadeurs et doué d'un physique de diplomate, était partisan de l'habileté: Il faudrait la décider", dit-il"*¹¹.

Bref, le point de vue narratif dans "Boule de Suif" correspond bien à la "focalisation zéro"

2. Le Schéma Narratif



Au niveau général, une œuvre littéraire possède deux aspects : une histoire et un discours. Elle est histoire parce qu'elle évoque une certaine réalité, des événements et des personnages qui se confondent avec ceux de la vie réelle

¹⁰ Guy de Maupassant *Boule de Suif* 1993 Booking International, Paris P.17

¹¹ Ibid P.39

comme, par exemple, l'histoire de la guerre franco-allemande de 1870-1871 et la vie sociale qui en résulte que "Boule de Suif" reflète. Mais l'oeuvre est en même temps discours, car il y a un narrateur qui raconte l'histoire et un lecteur qui la perçoit. A ce niveau, ce qui compte, ce ne sont plus les événements rapportés, mais surtout la façon dont le narrateur nous les fait connaître. C'est là qu'apparaît d'ailleurs une technique de narration de l'auteur ou du narrateur qui expose son discours selon un plan ou un schéma de narration propre à lui.

Lorsqu'on examine minutieusement la structure de la composition des nouvelles de Maupassant, on se rend compte qu'il introduit toujours un nouvel élément perturbateur qui constitue la nouvelle. Ce nouveau thème dynamise l'action et la mène jusqu'à sa clôture. Par exemple dans la situation initiale de "Boule de Suif" l'auteur nous présente et décrit d'abord un groupe de voyageurs de dix personnes qui quitte Rouen en diligence après l'occupation de la ville par les soldats prussiens, pour rejoindre le Havre, encore contrôlé par l'armée française et où ils ont des intérêts. Ce sont des commerçants, un couple d'aristocrates normands, un industriel et sa femme, deux religieuses, un intellectuel républicain et Boule de Suif. A la première vue, c'est une situation ordinaire peut-être un peu banale parce qu'ils fuient leur pays et ils en expliquent le pourquoi.

*"...Ils causèrent: "j'emmène ma femme" dit l'un. "J'en fais autant." "Et moi aussi." Le premier ajouta: "Nous ne reviendrons pas à Rouen, et si les Prussiens approchent du Havre nous gagnerons l'Angleterre. " Tous avaient les mêmes projets, étant de complexion semblable."*¹²

Ces bourgeois parlaient aussi de leur argent et de leur projet:

*"Le comte Hubert disait les dégâts qui lui avaient fait subir les Prussiens... M. Carré-Lamadon, fort éprouvé dans l'industrie cotonnière, avait eu soin d'envoyer six cent mille francs en Angleterre, un boire pour la soif qu'il se ménageait à toute occasion. Quant à Loiseau, il s'était arrangé pour vendre à l'Intendance française tous les vins communs qui lui restaient en cave, de sorte que l'Etat lui devait une somme formidable qu'il comptait bien toucher au Havre."*¹³

Mais la cause du départ de Boule de Suif était différente:

"J'ai cru d'abord que je pourrais rester, disait-elle...Mais quand je les ai vus, ces Prussiens, ce fut plus fort que moi! Ils m'ont tourné le sang de colère.... Puis il en est venu pour loger chez moi; alors j'ai sauté à la gorge du premier. Ils ne sont pas plus difficiles à étrangler que d'autres! Et je l'aurais terminé, celui-là si l'on ne m'avait pas tiré par les cheveux. Il a fallu me cacher après

¹² G. De Maupassant, *Boule de Suif*, p. 15.

¹³ *Ibid.* p. 20.

ça. Enfin, quand j'ai trouvé une occasion, je suis partie et me voici."¹⁴

Ces voyageurs installés et presque groupés en diligence selon leur statut social regardaient Boule de Suif, "la prostituée" avec un grand mépris sans lui adresser une parole.

Après cette exposition des thèmes de guerre et d'argent qui constituent le sujet d'un voyage et sa situation initiale, l'auteur introduit d'une façon inattendue un nouveau thème de « nourriture » qui bouleverse la situation. Ce nouveau thème qui a en même temps une allusion au surnom et aux caractéristiques de la femme prostituée continue à dynamiser les étapes de la nouvelle donnant lieu à d'autres événements dramatiques liés les uns aux autres, jusqu'à la fin du récit.

*« La voiture allait si lentement qu'à dix heures du matin on n'avait pas fait quatre lieues. On commençait à s'inquiéter, car on devait déjeuner à Tôtes et l'on désespérait maintenant d'y parvenir avant la nuit. L'appétit grandissait, troublait les esprits, et aucun gargot, aucun marchand de vin ne se montrait, ... L'oiseau affirma qu'il paierait mille francs un jambonneau..... « Le fait est que je ne me sens pas bien, dit le comte : comment n'ai-je pas songé à apporter des provisions ? » Chacun se faisait le même reproche. »*¹⁵

Enfin à trois heures, Boule de Suif retire de sous la banquette un large panier couvert d'une serviette blanche. Tout le monde la regardait.

« Alors Boule de Suif, rougissante et embarrassée, balbutia en regardant les quatre voyageurs restés à jeune :

*« Mon Dieu, si j'osais offrir à ces messieurs et à ces dames... » Elle se tut, craignant un outrage. Loiseau prit la parole : « Eh Parbleu dans des cas pareils tout le monde est frère et doit s'aider. Allons mesdames, pas de cérémonie : acceptez, que diable !... Le panier fut vidé. »*¹⁶

Alors ces derniers sentent obligés de lui parler, malgré le mépris qu'ils lui ont témoigné au début.

Le soir arrivé à Tôtes, un officier prussien les fait attendre dans une auberge et ne laisse pas partir la diligence jusqu'à ce que Boule de Suif cède au désir de l'officier. Boule de Suif le refuse.

L'auteur introduit ainsi deux autres éléments perturbateurs relatifs à *Boule de Suif*. Pour résoudre ce deuxième problème, c'est encore à *Boule de Suif* de faire le sacrifice pour le bien des autres. Après une conspiration et une stratégie d'argumentation, ils réussissent à la faire céder au prussien. La jeune femme devient avant tout un objet, un corps à consommer. Au deuxième départ de la diligence c'est *Boule de Suif* seule qui oublie d'apporter le déjeuner. Mais cette fois les

¹⁴ *Ibid.* p. 24-25.

¹⁵ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p.20-21.

¹⁶ *Ibid.*, p. 24.

portraits et les attitudes s'inversent. Personne ne s'occupe d'elle, ils refusent de partager leur repas avec elle. On ne lui donne même pas une miette. Le thème de nourriture prend fin avec une dramatisation culminante de la situation finale de Boule de suif pleurant, sous les mépris étouffant des autres.

Le fait d'introduire un nouveau motif sur le plan du sujet qui constitue l'élément dynamique dans un récit est une caractéristique importante de Maupassant. Pour situer à ce propos un autre exemple significatif, nous pouvons donner, par exemple, la perte du porte-monnaie d'un paysan dans un autre conte de Maupassant « La Ficelle ».¹⁷

3. Le Temps et l'espace de la Narration

La nouvelle se déroule en 5 jours. L'étude du mouvement dans le récit présente l'emploi du temps suivant :

Le premier jour : (page 11-28) le voyage + l'installation à l'auberge+la première proposition de l'officier prussien.

Le deuxième jour : (page 35) entretien avec l'officier + attente.

Le troisième jour : (page 37) encore attente.

Le quatrième jour : (page 40) conspiration des voyageurs et stratégie d'argumentation en vue de convaincre *Boule de Suif*.

Le cinquième jour (44-50) : Décision de Boule de Suif de céder et suite du voyage. (Les numéros des pages sont donnés selon « *Boule de Suif* » cité dans notre bibliographie)

Cet emploi du temps nous montre que *Boule de Suif* présente toutes les caractéristiques qui définissent un genre de « la nouvelle » qu'on peut énumérer de la manière suivante : a) une brièveté, b) une histoire rapide concentrée autour d'un noyau, c) personnages présentés à un événement avec des portraits réduits au minimum, d) décor organisé autour d'un événement, exemple : Boule de Suif, accepterait-elle la proposition de l'officier prussien ?

Comme on relate une histoire passée, les verbes sont utilisés au temps passé tels que « les bonnes « prirent » (...), se mirent », firent (page 48) Ces verbes utilisés au passé simple expriment des actions passées successives.

L'imparfait, « qui tendait », présente l'arrière plan du récit alors que les imparfaits « baisaient », « se signaient », « recommençaient » marquent la répétition et ont donc une valeur d'aspect répétitif s'ajoutant à une valeur temporelle passée.

Les scènes du récit se passent généralement dans des endroits clos comme la diligence et l'auberge. La narration suit l'ordre chronologique des faits. Il existe une linéarité de l'intrigue sauf deux retours en arrière. L'une se passe lorsque Boule de Suif raconte la cause de sa fuite, l'autre quand Loiseau dit qu'il a surpris, deux nuits auparavant, Boule de Suif et Cornudet dans le corridor. Mais ces deux exemples se voient dans la parole des personnages. Ceci dit que Maupassant n'effectue jamais directement de retour en arrière dans cette nouvelle.

¹⁷ Guy de Maupassant, Cinq contes, Hachette, 1970, p. 43

D'autre part, on y constate beaucoup de scènes de dialogues. Ce sont des dialogues courts qui jouent un rôle de moteur pour le déroulement de la nouvelle. L'un des dialogues le plus significatif est celui entre le conte et l'officier prussien :

« *Qu'est-ce que fous foulez ?* »

Le comte prit la parole : « Nous désirons partir, monsieur.

-Non.

-Oserai-je vous demander la cause de ce refus ?

-Parce que che ne feux pas.

-Je vous ferai respectueusement observer, monsieur que votre général en chef nous a délivré une permission de départ pour gagner Dieppe ; et je ne pense pas que nous ayons rien fait pour mériter vos rigueurs.

-Che ne feux pas... foilà tout... fous poufez tescendre. »¹⁸

La froideur et le laconisme de l'officier soulignent bien le caractère bloqué de la situation.

Maupassant utilise aussi la technique du *sommaire* dans les dialogues des voyageurs qui conspirent entre eux pour faire céder Boule de Suif au chantage de l'officier prussien. Lors du dîner du troisième jour, la comtesse arrive à faire intervenir la religieuse de manière décisive.

Elle l'interrogeait.

« *Alors ma sœur, vous pensez que Dieu accepte toutes les voies et pardonne le fait quand le motif est pur ?*

- Qui pourrait en douter, Madame? Une action blâmable en soi devient souvent méritoire par la pensée qui l'inspire.¹⁹

Ainsi chaque parole de la bonne sœur fait brèche dans la résistance indignée de Boule de Suif. En effet ici Maupassant mêle la technique du *sommaire* à la technique de la scène. Parfois il rapporte les paroles de la religieuse au style direct, parfois, il résume les principaux arguments avancés par les interlocuteurs au style indirect. Cela permet à Maupassant de prendre d'une part ses distances par rapport aux arguments et de présenter d'autre part ironiquement l'hypocrisie des bourgeois.

La nouvelle n'a pas vraiment de temps mort. Même les ellipses font avancer l'intrigue sur le plan psychologique. Ce sont surtout les nuits qui donnent lieu à des ellipses. Dans *Boule de Suif* la nuit joue un rôle d'évolution psychologique comme on dit dans le texte :

« *On donnait à la graine semée la veille le temps de germer et de pousser ses fruits »²⁰*

On peut dire que le style de narration utilisé par Maupassant est un mélange de dialogue (avec lequel il peut mettre en valeur l'impact dramatique) et de *sommaire* (avec lesquels il peut faire ressortir les défauts des personnages à partir d'une distance dramatique). Ainsi tantôt il rapporte les paroles exactes d'un personnage,

¹⁸ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 35.

¹⁹ *Ibid.*, p. 42.

²⁰ *Ibid.*, p. 43.

tantôt il résume les principaux arguments avancés par les interlocuteurs. Un narrateur omniscient nous montre les défauts de société à travers les stéréotypes. Par exemple, Cornudet est un démocrate. Sa position politique est soulignée par sa description physique : < *un homme de forte carrure avec une barbe rouge qui fréquente les tavernes* > .

4. Symétrie et répétition

Maupassant utilise aussi les effets de symétrie et de répétition dans *Boule de Suif*. Par exemple le deuxième trajet en diligence rappelle celui du début à propos du déjeuner en diligence. Mais il y a une différence. La première fois Boule de Suif qui n'oublie pas d'apporter des provisions, les partage avec les autres voyageurs. Mais la deuxième fois les autres voyageurs qui n'oublient pas d'apporter des provisions n'en donnent même pas une miette à Boule de Suif qui oublie d'en apporter cette fois. Le parallélisme de ces deux scènes est un contraste bouleversant qui démontre la bassesse et l'ingratitude de la « bonne » et « haute » société. Ces effets de répétitions présentent à la fois les répétitions de la vie réelle et la vision pessimiste de Maupassant à propos de la société.

II. LES PERSONNAGES : LEURS CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES ET MORALES

L'étude des caractéristiques du portrait des personnages et de son organisation dans le récit nous permet de connaître la façon dont les personnages servent à soutenir la thèse de Maupassant qui vise à mettre en place la satire sociale.

Dans cette optique, les personnages de *Boule de Suif* présentent un microcosme de la société française de 19^{ième} siècle, à travers un court voyage de dix inconnus. Les personnages représentant les diverses classes sociales sont décrits d'après leur statut social qui efface leur individualité. Il s'agit d'un système de personnage fondé sur une opposition en couple suivant des pôles qui organisent le récit. Pour le groupe de personnages le plus contrasté, nous pouvons citer par exemple Boule de Suif et les bourgeois. Dans ce couple opposé, ce qui est plus frappant, c'est toujours le statut social qui définit les conduites des bourgeois vis-à-vis de Boule de Suif.

I. LES PERSONNAGES PRINCIPAUX BOULE DE SUÏF

Identité sociale

Tout au long du récit elle est nommée par son surnom « Boule de Suif » qui signifie avant tout boule de lard. Sans parler de la description de Boule de Suif qui emprunte au vocabulaire de la nourriture dans la nouvelle, déjà dans la composition du surnom, le mot de « suif » signifiant graisse évoque une nourriture, une matière de consommation. Ainsi le sens de Boule de Suif fait une allusion directe au physique rond et gras de la prostituée. Le texte nous dit qu'elle devait ce surnom à son « embonpoint précoce ». ²¹ Son vrai nom Elisabeth Rousset n'est prononcé

²¹ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 19.

que trois fois dans un contexte déshonorant, lorsqu'on lui demande si elle accepte de céder au désir de l'officier. Plusieurs passages du texte indiquent allusivement la profession de Boule de Suif. D'ailleurs sa présentation qui commence par l'expression « la femme, une des celles appelées galantes... »²² montre bien pourquoi elle n'est pas désignée par son vrai nom. Et encore dans une autre phrase, l'utilisation de l'infini « On » désigne anonymement la clientèle masculine de Boule de Suif : « Elle était de plus, disait-on, pleine de qualités inappréciables. »²³ « Les qualités inappréciables » sont une autre allusion à sa réputation professionnelle. Enfin Maupassant se permet, dans la description de la jeune femme des allusions sensuelles qu'il ne se serait probablement pas autorisées avec un autre type de femme, lorsqu'il évoque par exemple sa bouche « humide pour le baiser », ou sa gorge énorme qui saillait sous sa robe ». Ce portrait est donc d'abord une caractérisation sociale. Mais elle n'est pas une prostituée de bas étage, car elle a une maison à Rouen et une domestique. < Elle est plutôt une demi-mondaine, car ses clients devaient être des bourgeois. Elle vit donc de cet ordre social et de ses vices privés >.²⁴ Et elle doit fuir Rouen à cause de l'arrivée des prussiens.

Portrait physique

Elle est « petite, ronde de partout, grasse à lard, avec des doigts bouffis, étranglés aux phalanges, pareils à des chapelets de courtes saucisses, avec une peau luisante et tendue, une gorge énorme qui saillait sous sa robe ; elle restait cependant appétissante et courue, tant sa fraîcheur faisait plaisir à voir. Sa figure était une pomme pivoine prête à fleurir, et là-dedans s'ouvraient en haut, deux yeux noirs magnifiques, ombragés de grands cils épais qui mettaient une ombre dedans ; en bas une bouche charmante, étroite, humide pour le baiser, meublée de quenottes luisantes et microscopiques » (p.19).

Portrait moral

Selon la présentation de Maupassant, Boule de Suif n'est pas une personne intellectuelle, mais elle n'est pas stupide non plus. Elle est plutôt naïve et inconsciente jusqu'à la dernière scène de la malveillance fondamentale des autres voyageurs. Mais cette naïveté vient de sa personnalité naturelle et généreuse. Au niveau social c'est le personnage le plus bas dans la société qui s'est montré le plus héroïque et le plus sensible. « Son personnage est construit sur une apparente contradiction entre sa vie de prostituée et son attachement à de grands principes, notamment le patriotisme et son respect pour l'église et l'empire. »²⁵ Elle manifeste également ses pudeurs patriotiques de ma-

²² *Ibid.*, p. 19.

²³ *Ibid.*, p.19.

²⁴ Michel Viegnès, *Boule de Suif*, Parure, Hatier Paris 1996, p. 20.

²⁵ Michel Viegnès, *Boule de Suif*, La Parure, Profil d'une œuvre Hatier 1996, p.18.

nière symbolique lorsque Cornudet lui demande ses faveurs. Elle le refuse, non pas parce qu'il lui déplaît, mais à cause de la présence de l'Allemande, officier de l'ennemi. Enfin lorsque l'officier allemand fait descendre les voyageurs de la diligence, c'est elle qui descend la dernière, voulant par ce geste défier ce militaire impertinent.

*« Boule de Suif et Cornudet, bien que près de la portière descendirent, les derniers, graves et hautains devant l'ennemi ».*²⁶

Le paradoxe le plus amusant de Boule de Suif est son respect religieux. Dans la diligence, elle propose de la nourriture aux deux religieuses d'une voix humble et douce.

*« Mais Boule de Suif, d'une voix humble et douce proposa aux bonnes sœurs de partager sa collation ».*²⁷

Pendant les jours d'attente à l'auberge, elle se rend même à l'église et explique à ses compagnons que « c'est si bon de prier quelquefois ». Sa piété très sincère contraste avec les prières mécaniques des religieuses et la religiosité hypocrite de la comtesse, qui n'hésite pas à abuser de la religion pour pousser Boule de Suif dans les bras du Prussien. Car ce sont également les arguments de la religieuse, habilement sollicités par la comtesse, qui semble finalement faire céder Boule de Suif. (p.42.)

En politique, Boule de Suif paraît Bonapartiste. Car elle critique violemment Cornudet lorsqu'il attribue les malheurs de la France « à cette crapule de Badinquet » (Badinquet était surnom familial de Napoléon III). En devenant rouge de colère, elle lui dit :

*« J'aurais bien voulu vous voir à sa place, vous autres. Ça aurait été du propre, <ah oui ! C'est vous qui l'avez trahi, cet homme ! On n'aurait plus qu'à quitter la France si l'on était gouverné par des polissons comme vous ! »*²⁸

Son rôle dans le récit

Boule de Suif est un personnage principal qui a un rôle de pilier dans la nouvelle. Elle permet aux autres voyageurs de quitter Têtes. Et elle symbolise la résistance contre les occupants allemands. Malgré ses sentiments grossiers, l'auteur a une sympathie réelle pour Boule de Suif. Elle présente une noblesse de cœur contre les vices et les défauts des bourgeois hypocrites. Sa position et ses caractéristiques portent une importance capitale pour définir les comportements des bourgeois en face des événements vécus. Car c'est à travers leur relation avec Boule de Suif que le lecteur arrive à découvrir et à juger les sentiments et les pensées des bourgeois.

La caractérisation de Boule de Suif par l'auteur nous laisse deux images frappantes : l'une, c'est une victime qui inspire la pitié et la compassion, l'autre,

²⁶ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 27.

²⁷ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p.23.

²⁸ *Ibid.*, p.25.

c'est une fille corrompue qui paraît plus honnête que les bourgeois de la société dite « honnête ».

CORNUDET

Identité sociale

C'est un personnage qui est défini essentiellement par ses idées politiques. Il est démocrate et ennemi du régime impérial et de la bourgeoisie qui s'y est raillée. Son surnom « *Cornudet le démoc.* » est présenté dans le texte, comme « *la terreur des gens respectables* » (p.19). Pourtant il apparaît plus sympathique que les autres personnages. En dotant Cornudet d'une barbe rousse l'auteur veut peut-être symboliser un rapprochement avec Boule de Suif qui s'appelle Elisabeth Rousset. Mais en définitive, en tant qu'un personnage en contradiction entre sa vie et son statut social, Cornudet est un faible qui trahit également Boule de Suif.

Portrait moral

Maupassant insiste sur le côté vain et ridicule de Cornudet. C'est un homme qui déteste la bourgeoisie, alors qu'il est lui-même un fils de bourgeois, qui a hérité d'« *une assez belle fortune.* »

« *Il avait mangé avec les frères et amis une assez belle fortune qu'il tenait de son père, ancien confiseur, et il attendait impatiemment la République pour obtenir enfin la place méritée par tant de consommations révolutionnaires.* »²⁹ Ses actes révolutionnaires se résultent surtout à de grands discours, et sa bravoure devant l'ennemi est assez superficielle. Il s'enfuit comme les autres dès que les Prussiens sont arrivés.

A la fin de la nouvelle, au lieu de défendre Boule de Suif contre les bourgeois qui la laissent pleurer dans son coin, il digère ses œufs dans l'indifférence de ce que peut éprouver Boule de Suif. Il siffle marseillaise à la fois pour se venger de Boule de Suif peut-être pour le refus de celle-ci, à Tôtes, de coucher avec lui et pour agresser les autres voyageurs. Ce chant exprime un patriotisme révolutionnaire. Mais ce défit ne satisfait que l'amour propre de Cornudet, il ne fait rien pour changer la situation de Boule de Suif. D'ailleurs l'auteur se moque bien du défit et de la vanité de Cornudet dans le texte :

« *Les démocrates à longue barbe ont le monopole du patriotisme comme les hommes en soutane ont celui de la religion* ».³⁰

L'auteur veut dire que la foi républicaine de Cornudet est aussi hypocrite et présomptueuse que la fois religieuse du clergé.

Son rôle

C'est un révolutionnaire patriotique qui déteste la bourgeoisie. Mais il ne fait rien pour aider Boule de Suif parce qu'il est lâche et jaloux.

-Les Couples de la « bonne » société. Les Louiseau.

²⁹ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 19.

³⁰ *Ibid.*, p. 25.

M. LOISEAU

Identité sociale

Monsieur Loiseau est un homme du peuple qui s'est rangé du côté des bourgeois avec sa réussite financière. C'est un personnage sans dignité et sans éducation.

Portrait moral de M. Loiseau

Son goût pour les plaisanteries sexuelles révèle bien sa nature vulgaire. Il est le seul à exprimer sa faim sans honte devant les autres voyageurs qui ont aussi faim. Il est le premier à partager le déjeuner de Boule de Suif en fixant ses yeux sur ses provisions. Il n'arrive pas à contrôler ses comportements. Son côté simple contraste bien avec l'attitude hautaine des autres bourgeois.

Maupassant insiste aussi sur sa bassesse morale dans son métier. Ses amis le considèrent d'ailleurs comme un « *fripon madré, un vrai normand plein de ruses et de jovialité.* »³¹

Il gagne beaucoup d'argent, en vendant le vin médiocre. Il n'a aucun sentiment patriotique. Il pense à exiger au Havre le paiement, par l'armée française, de *l'infâme piquette* qu'il lui a vendue.

Il montre un caractère très bas en proposant aux voyageurs de livrer Boule de Suif « *pied et poings liés* »³² à l'officier prussien.

Portrait physique des Loiseau

La différence de caractère entre ces deux époux reflète dans leur physique. M. Loiseau est petit, gras et rougeaud, alors que Mme Loiseau est grande et tout son corps n'est qu'une « *dure carcasse.* »

Rôle de M. et Mme Loiseau

Ils participent à la conspiration pour faire capituler Boule de Suif.

LES CARRE-LAMADON

Identité sociale et portrait moral

Comme dit Maupassant dans le texte, ils sont de vrais bourgeois étant d'une « *caste supérieure.* »³³ Ils possèdent toute l'éducation et la tenue que leur statut social nécessite. Mais là encore, ce n'est qu'une apparence.

Tout en étant un industriel normand, riche et respecté, il est un homme qui vit toujours dans l'hypocrisie. Car pour faire payer plus cher son ralliement, il a fait figure d'opposition politique pendant le régime impérial. Il n'a donc pas de véritables et honnêtes convictions politiques. Il n'a que l'intérêt de l'argent et le prestige social.

³¹ *Ibid.*, p. 39.

³² *Ibid.*, p. 39

³³ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 17.

« Il était resté tout le temps de l'Empire chef de l'opposition bienveillante, uniquement pour se faire payer cher son ralliement à la cause qu'il combattait avec des armes courtoises, selon ses propres expressions. »³⁴

C'est un homme qui a une contradiction politique interne. Il admire d'une part le panache militaire, il déplore, d'autre part, que l'armée coûte aussi cher à l'Etat. A travers de ce membre du Conseil général, Maupassant critique l'ambiguïté de la grande bourgeoisie marchande.

Mme CARRE-LAMADON

L'auteur la décrit comme jolie et plus jeune que son mari. Elle montre beaucoup de dédain à l'égard de Boule de Suif, mais elle n'est pas plus vertueuse que la prostituée, Boule de Suif. Car elle faisait cette honte clandestinement pour consoler les officiers en garnison.

« Mme Carré-Lamadon, beaucoup plus jeune que son mari, demeurait la consolation des officiers de bonne famille envoyés à Rouen en garnison. »³⁵

Cette description de l'auteur dit beaucoup de choses à propos de la corruption et de la conduite hypocrite de la haute société bourgeoise. Elle trompe probablement son mari et elle a sans doute épousé, pour l'argent avec des hommes plus jeunes que lui. En plus elle montre bien sa faiblesse pour les officiers lorsque à l'auberge Mme Loiseau causait avec elle et la comtesse, à propos de l'officier qui réclame Boule de Suif.

« Il respecte les femmes mariées, ... Il pouvait nous prendre de force avec ses soldats. ». « Les deux femmes eurent un petit frisson. Les yeux de la jolie Mme Carré-Lamadon brillaient et elle était un peu pâle, comme si elle se sentait déjà prise de force par l'officier. »³⁶

« Mme Carré-Lamadon qui avait connu beaucoup d'officiers et qui les jugeait en connaisseur, trouvait celui-là pas mal du tout ; elle regrettait même qu'il ne fût pas français, parce qu'il ferait un fort joli hussard dont toutes les femmes assurément raffoleraient ». ³⁷

Malgré son apparence de respectabilité bourgeoise elle est une femme plus légère que Boule de Suif.

Le Rôle de M.et Mme Loiseau

Ils représentent la bourgeoisie commerçante et ils participent à la débauche de Boule de Suif.

³⁴ *Ibid.*, p. 18.

³⁵ *Ibid.*, p. 18

³⁶ *Ibid.*, p. 36.

³⁷ *Ibid.*, p. 38

LES BREVILLE

Identité sociale

Après la petite bourgeoisie, Maupassant nous décrit le comte et la comtesse de Bréville qui sont d'une grande bourgeoisie. Ils représentent le plus haut niveau de l'aristocratie.

Portrait moral

Selon l'auteur les nobles sont aussi lâches et hypocrites que les bourgeois. Malgré sa noblesse, M. de Bréville n'a pas de courage et d'honneur.

« Traditionnellement, l'ancienne noblesse basait sa supériorité sur deux vertus, le courage et l'honneur. Le comte de Bréville ne possède ni l'un, ni l'autre... loin d'approuver le courage de Boule de Suif, il encourage celle-ci à céder au Prussien, car « il ne faut jamais résister aux gens qui sont les plus forts. »³⁸

En plus cette conduite méprisante ne correspond plus au statut du comte qui prétend d'être descendant de Henri IV, à qui il tâche de ressembler physiquement. « Or ce roi est dans l'histoire de France le modèle d'un vrai diplomate. »³⁹

Le seul signe de supériorité qu'on voit chez le comte est le contrôle de lui-même et son esprit d'initiative. D'ailleurs c'est lui qui prend la première initiative pour la conspiration destinée à faire céder Boule de Suif. Car, « le comte est issu de trois générations d'ambassadeurs, et doué d'un physique de diplomate. »⁴⁰ Il sait toujours bien employer les mots et le ton adapté à la situation. C'est un homme de discours dont la noblesse ne consiste qu'en forme et en apparence.

Portrait moral de La Comtesse

Elle est aussi brillante dans l'art de paraître. Bien qu'elle ne soit pas noble de naissance, avec son grand air, elle est acceptée par l'aristocratie normande. Etant « plus assouplie que les autres aux duplicités des salons. »(p.40.), elle arrive à se rapprocher de Boule de Suif et à se montrer plus aimable et plus douce vis-à-vis d'elle.

Comme son mari, c'est elle qui prend l'initiative pour utiliser les arguments tirés de la religion, pour faire céder Boule de Suif. Avec une grande ruse, « elle amène la religieuse à dire que Dieu serait tout disposé, vu les circonstances, à pardonner à Boule de Suif son « péché »⁴¹ Cette grande dame, comme les autres, finit par s'amuser « comme une folle » des plaisanteries obscènes de Loiseau, lors du dîner final à l'auberge.

« Alors il y eut une reprise de gaieté formidable. Ces dames s'amusaient comme des folles. Le comte et M. Carré-Lamadon pleuraient à force de rire. »⁴²

³⁸ Michel Viegnès, *Boule de Suif*, La Parure, Profil d'une Œuvre, Hatier, 1996, p.25.

³⁹ *Ibid.*, p. 25.

⁴⁰ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 39.

⁴¹ Michel Viegnès, *Boule de Suif*, p. 26.

⁴² Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 46.

Rôle des Bréville

Ils représentent l'aristocratie et ils participent aussi à la débauche de Boule de Suif.

Ces couples de la bourgeoisie qui représentent la bonne « société » sont bien moins respectueux que Boule de Suif qui est une prostituée. Ils sont hypocrites, lâches, insolent, égoïstes et dénudés d'honneurs et de vie de patriotisme. Cela montre que leurs valeurs ne sont qu'une apparence, car ils sont en réalité méprisables.

LES DEUX RELIGIEUSES

Maupassant attaque la religion quand il écrit que les deux bonnes sœurs ne font rien pour aider Boule de Suif dans sa situation. Au contraire, elles la poussent vers l'acte « honteux » de coucher avec l'officier quand elles expliquent que « *Dieu accepte toutes les voies, et pardonne le fait quand le motif est pur.* »⁴³

A travers ces deux religieuses Maupassant fait une caricature de l'hypocrisie et de la dévotion à la religion. La religion joue un rôle important dans la nouvelle car la religion sert de base idéologique et de justification à la domination des classes supérieures qui sont représentées par les trois couples. C'est la « bonne » société qui a « *de la religion et des principes.* » La plus âgée des religieuses est présentée comme très masculine alors que « *l'autre, très chétive, avait une tête jolie et malade* »⁴⁴ selon le texte. Tous les deux forment donc un couple. Avec leur façon de prière et de vie de monastère, elles ressemblent à des automates et semblent des humanisées. Elles ont des réflexes d'esclaves lorsque le prussien fait descendre les voyageurs de la diligence.

« *Les deux bonnes sœurs obéirent les premières avec une docilité de saintes filles habituées à toutes les soumissions.* »⁴⁵

En plus la plus âgée a passé sa vie dans l'armée en soignant les blessées sur-le-champ de bataille. Elle a une âme de soldat. D'ailleurs c'est elle qui réussit à casser la résistance de Boule de Suif en affirmant qu'un péché est vite pardonné s'il est accompli pour des motifs louables. (P.42-43).

L' OFFICIER PRUSSIEN

L'officier est présenté comme un symbole naturel du militaire victorieux. Tous ses comportements sont caractérisés par une tyrannie la plus arbitraire. Il ne sent même pas le besoin d'expliquer aux voyageurs pourquoi il ne les laisse pas partir. Il répond simplement avec un accent allemand « *che ne feux pas, foilà tout* » les voyageurs apprennent indirectement la cause de ce refus par Boule de Suif. L'auteur le présente dans un uniforme ridicule.

« *...Un officier allemand, un grand jeune homme excessivement mince et blond, serré dans son uniforme comme une fille en*

⁴³ *Ibid.*, p. 42.

⁴⁴ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p. 19.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 27.

son corset et pourtant sur le caté sa casquette plate et cirée qui le faisait ressembler au chasseur d'un hôtel anglais. »⁴⁶

LES OBERGISTES

Le Couple de Follenvie, qui sont aubergistes de Tôtes représente une bonne caricature d'un certain type social. Ce sont de petits bourgeois issus du peuple sans éducation comme les Loiseaux. D'ailleurs Loiseau est arrivé à sympathiser facilement avec eux. Ils paraissent plus sympathiques que les Loiseaux, parce qu'ils n'ont pas de prétentions comme eux. Avec sa mission de messenger entre l'officier et Boule de Suif, il devient un peu complice du vainqueur despotique. C'est lui qui vient demander à Boule de Suif, de la part de l'officier, si elle veut bien céder à son caprice. D'ailleurs le malheur de la France ou l'infortune de Boule de Suif n'est pas du tout dans la préoccupation du gros Follenvie. C'est un lâche qui ne pense qu'à préserver son auberge et ses intérêts personnels. A ce niveau, il est de la même catégorie que les bourgeois.

2-LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Ce sont les soldats, le cocher et le bedeau de Tôtes. Maupassant ne manque pas de critiquer les soldats de l'armée française peu glorieuse. Malgré leur défaite ils sont toujours orgueilleux. Les officiers sont présentés comme des « fanfarons ». Un an avant la guerre à Rouen, ils se montraient aussi arrogants que les officiers prussiens qui occupent la ville. Quant aux simples soldats, ils avaient l'air plutôt d'être bandit et « pillards débauchés qui font plus peur à leurs propres officiers qu'à l'ennemi. Sur le plan militaire ils montrent une incompetence déplorable.

Par contre les Prussiens donnent l'effet d'une armée puissante et disciplinée. Mais ces qualités militaires les déshumanisent. Ils deviennent ainsi des flots envahisseurs, non pas des individus.

Le cocher est un personnage passif qui obéit sans poser de questions lorsqu'on lui défend de repartir de Tôtes.

Le bedeau est présenté ironiquement comme les deux bonnes sœurs par Maupassant. Cela montre bien l'antipathie de Maupassant pour l'église. Ce « *vieux rat d'église* »,⁴⁷ admire sans réserves les soldats allemands. Il utilise les mêmes arguments que Mme Follenvie : ce sont les grands qui font la guerre. A ses yeux, les soldats ennemis sont des victimes de leurs dirigeants, autant que les Français occupés. Selon l'auteur cette attitude conciliante vient de sa bêtise et de sa lâcheté.

III. LES ELEMENTS REALISTES DES PERSONNAGES ET DE LEUR VOYAGE

Boule de Suif est une nouvelle réaliste, car l'histoire est située dans l'histoire de la guerre franco-allemande de 1870. Par exemple, au début de la nouvelle Maupassant donne une impression de réalisme avec la description des soldats français

⁴⁶ *Ibid.*, p.26-27.

⁴⁷ Guy de Maupassant, *Boule de Suif*, p.32.

vaincus (« barbe longue et sale », « accablés », « éreintés », « artilleurs », « fantasmes », « franc-tireurs », « culottes rouges ».) Le cadre géographique est fidèle. La précision du temps et de lieu, les conditions de voyages dans la neige contribuent aussi au climat de vérité. Ce n'est pas un hasard si Maupassant a choisi la Normandie parce que c'est sa région natale qu'il connaît très bien et toutes les localités citées (Rouen, Dieppe, Tôtes) pourraient très bien constituer, en réalité, les étapes d'un voyage en diligence.

Rien dans cette nouvelle n'est invraisemblable ou irrationnel. Les événements s'y déroulent dans un ordre logique et les actions de chaque personnage y sont justifiées par des mobiles précis et intelligibles. Par exemple, nous savons pourquoi les voyageurs ont quitté Rouen. Boule de Suif fuit pour sa sûreté, car elle a agressé un militaire prussien et elle risque donc de se faire arrêter. Ce détail explique peut-être pourquoi c'est à elle que l'officier prussien demande des faveurs. Quand il a vérifié l'identité des voyageurs, il a su qu'elle s'appelait Elisabeth Rousset comme la femme que recherchent ses compatriotes à Rouen. Il sait que Boule de Suif risque de recevoir une punition sévère et conclut que la peur l'amènera à se donner à lui. En plus, il sait peut-être que c'est une femme galante. Ainsi les causes de la conduite du Prussien sont expliquées.

Il y a de nombreuses descriptions. Les personnages et les lieux sont décrits en détail. Les individus sont définis par rapport à leur milieu social, leur profession et leur place dans la société. Chaque personnage représente un échantillon d'un type social.

Les voyageurs argumentent pour pousser Boule de Suif à capituler. Ils vont utiliser quatre stratégies : la flatterie, les exemples héroïques, l'argument religieux et la charité. Ce sont des caractéristiques humaines auxquelles les hommes ne manquent pas de se rapporter dans la satisfaction de leur égo autant que leur moralité.

IV. CONCLUSION

Dans cette nouvelle réaliste, Maupassant a une vision pessimiste de la société. Il dénonce la bassesse de la « bonne » société qui est égoïste, lâche, hypocrite et sans honneur et sans aucun sens patriotique. La crise qu'ils viennent de subir n'a pas changé leur caractère. Quant à Boule de Suif, elle est toujours aussi exclue et méprisée à la fin qu'elle l'était au début malgré son sacrifice. Cela montre que le niveau social ne fait pas la valeur morale. Boule de Suif apparaît bien plus respectable que la société dite « honnête ». Nous voyons bien que Maupassant cherche à nous faire ressentir la pitié et la compassion pour Boule de Suif qui est devenue la victime d'une monstruosité des bourgeois bien qu'elle ait toujours témoigné une noblesse de cœur. A la suite d'une forte description des bourgeois pervertis par les intérêts financiers et d'un démocrate bavard, mais lâche, de même que les religieuses agissant contre les Principes si fortement prônés, l'auteur critique fortement la société, sa bêtise, sa cruauté et sa perversité. Ceci dit que dans son esprit, il n'y a aucun espoir en un monde meilleur.

Influencé par Flaubert et comme beaucoup d'autres écrivains de l'époque, par le philosophe allemand, Arthur Schopenhauer, Maupassant intègre dans ses œuvres une vision pessimiste. En effet dans Boule de Suif, il décrit un monde profondément désespérant où il y a beaucoup d'égoïsme, de trahison, d'hypocrisie et surtout de cruauté. La place de l'homme dans la philosophie de Maupassant explique bien l'origine de cette pessimisme "l'homme une bête à peine supérieur aux autres, que c'est la recherche du plaisir qui nous meurt, que la mort est un invraisemblable scandale, que la guerre est infra-humain et que les hommes se laissent mener par le bout des mots"⁴⁸

Malgré ce pessimisme profonde de Maupassant, il existe certaines caractéristiques de l'auteur qui attirent l'attention des lecteurs dans ses œuvres. Nous pouvons les souligner de la manière suivante: 1- la diversité de ses récits, 2- le climat de vérité qui y règne, 3- sa manière de présenter les sujets et la psychologie frappante des personnages, comme on les constate dans "Boule de Suif". C'est là où demeure peut-être, l'attrait des nouvelles de Guy de Maupassant.

BIBLIOGRAPHIE et OUVRAGES CONSULTÉS

- Bancquart (Marie-Claire), « Un auteur « fin de siècle ? », *Magazine littéraire*, no 310, double, dossier Guy de Maupassant, 1993.
- Bernn (Jeanne), « Le travail du texte dans Boule de suif », *Texte. Revue de critique et de théorie littéraire*, no 10, 1990.
- Benhamou (Noelle), « Filles, prostituées et courtisanes dans l'œuvre de Guy de Maupassant », *L'Angélus, Bulletin de L'Association des Amis de Guy de Maupassant*, no 8, décembre 1997.
- Benhamou Noëlle, "Filles Prostituees Et Courtisanes Dans L'oeuvre De Guy De Maupassant-Représantation De L'amour Venal", These Presentee Sous La Direction De Philip Hamon, Universite De Paris III Sorbonne Nouvelle, juin 1996-531 Folias Illustres.
- Bolster (Richard), « Boule de suif : une source documentaire ? », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, vol. LXXXIV, no 6, nov-déc. 1984.
- Bremond (Claude): " Les catégories du récit littéraire" *Communication* 4 1964 Séuil
- Buisine (Alain), « Paris-Lyon-Maupassant », dans *Maupassant. Miroir de la nouvelle*.
- Bury (Mariane) « Maupassant pessimiste ? », *Romantisme*, no 61, 1988.
- Bury (Mariane), « Rétorique de Maupassant ou les figures du style simple », *Etudes normandes*, no 3, 1988.
- Dubuc (Anndré), « Un auteur modèle probable de Boule de Suif "Les amis de Flaubert, no 68, mai-décembre, 1986

⁴⁸, Salem Jean ,professeur à l'université de paris I . Phylosophy de maupassant – Elipses,paris,2000. p,128

- Erlat Jale, Guy de Maupassant: « Guy de Maupassant :expérimentateur sans égal de la vie, connaisseur des femmes et maitre du fantastique », Dossier Maupassant, frankofoni, no : 6, Ankara 1994, s 131-142.
- Greimas (A.J.), *Maupassant, La Sémiotique du texte: exercice pratiques*, Ed. Seuil, Paris 1976 .
- Greimas (A.J.), *Sémiotique et sciences sociales*, Ed. Seuil, Paris 1976 .
- Maupassant Guy De, *Boule De Suif*, Imprimé En Union Europeenne B/0 19-94 – Dépôt L'égal, mai 1944
- Michel Viegnes, *Boule De Suif*, La Parure, Profil D'une Œuvre, Hatier, 1996, P.25.
- Salem Jean, *Phylosophie de Maupassant-Elipses*, Paris, 2000, 128.p
- Sillam (Maguy), *Etude sur Boule de Suif*, Ellipses, Résonances, 1998. Tzvetan Todorav: " Les Categories Du Recit Litteraire" *Communication* 8 1966 Seuil.
- Tzvetan (Todorav): " Les catégories du récit littéraire" *Communication* 8 1966 Séuil
- Viegnes (Michel), *Boule de Suif. La Parure, Analyse critique*, Hatier, Profil d'une œuvre, 1996

